



Romans français : valeurs sûres et production à la hausse

Houellebecq, Despentès, Gaudé, Claudel, Fleischer, Dugain, Mabanckou et Echenoz font partie des têtes d'affiche de la rentrée littéraire française



JOCHEN GERNER

Roman d'amour, historique, récit intimiste, thriller social ou saga familiale. Difficile de ne pas trouver lecture à son goût dans les romans ou nouvelles français publiés en cette rentrée placée sous le signe de la profusion.

Après trois années de lente décrue, la production repart en effet à la hausse avec 701 nouveaux titres proposés entre le 12 août et le 29 octobre, contre 659 en 2009 (source *Livres Hebdo*). Plus que jamais, la part belle est faite à la littérature française avec 497 nouveaux titres (13,4 % d'augmentation par rapport à 2009). Malgré cette avalanche de titres qui pourrait laisser croire que les éditeurs font feu de tout bois, ils jouent en priorité sur des valeurs sûres.

Parmi les têtes d'affiche, on trouve **Michel Houellebecq** – un des événements de cette rentrée avec *La Carte et le territoire* (Flammariion) –, **Virginie Despentes** et son détonnant *Apocalypse Bebe* (Grasset), **Laurent Gaudé** avec *Ouragan* (Actes Sud), **Philippe Claudel**, dont *L'Enquête* (Stock) nous conduit au cœur d'une entreprise confrontée à des suicides, **Alain Fleischer**, qui revisite le passé sombre de l'Europe dans *Imitation* (Actes Sud) comme le fait aussi **Marc Dugain** avec *L'Insomnie des étoiles* (Gallimard). **Alain Mabanckou** romances son enfance au Congo dans *Demain j'aurai vingt ans* (Gallimard) et **Jean Echenoz** la vie de Nikola Tesla, pionnier du courant alternatif, dans *Des éclairs* (Minuit), tandis que, chacun à sa manière, **Chantal Thomas** et **Claudie Gallay** nous parlent d'amour dans *Le Testament d'Olympe* (Seuil), un roman qui a pour cadre le règne de Louis XV, et dans *L'amour est une île* (Actes Sud), qui prend pour décor le Festival d'Avignon.

Plus proches dans le temps, **Ali-**

ce Ferney traite de devoir et d'intégrité dans *Passe sous silence* (Actes Sud) et **Olivier Adam** de suicide dans *Le Cœur régulier* (L'Olivier), qui nous entraîne au Japon. Une des destinations de choix de cette rentrée puisque **Eric Faye**, avec *Nagasaki* (Stock), et **Michael Ferrier** dans *Sympathie pour le fantôme* (Gallimard) emmènent également leurs lecteurs dans l'archipel nippon. Alors que **Jean-Marie Blas de Robles** s'en va au Tibet dans *La Montagne de minuit* (Zulma), **Elie Wiesel** à New York (*Otage*, Grasset), **Robert Solé** en Egypte (*Une soirée au Caire*, Seuil) et **Maryse Condé** en Haïti (*En attendant la montée des eaux*, JC Lattes), **Philippe Forest** nous transporte dans l'histoire du XX^e siècle et de l'aviation (*Le Siècle des nuages*, Gallimard).

Autres auteurs attendus **Antoine Volodine** qui publie sous son nom *Ecrivains* (Seuil), sous celui de Lutz Bassmann *Les aigles puent* (Verdier) et sous celui de Manuela Draeger *Onze rêves de suie* (L'Olivier), **Vassilis Alexakis** (*Le Premier Mot*, Stock), **Michel Quint** (*Avec des mains cruelles*, Joëlle Losfeld), **Agnes Desarthe** (*Dans la nuit brune*, L'Olivier), **Linda Lê** (*Cronos*, Christian Bourgois), **Jean d'Ormeson** (*C'est une chose étrange à la fin que le monde*, Robert Laffont), **Saphia Azzeddine** (*La Mecque Phuket*, Leo Scheer), **François Vallejo** (*Les Sœurs Breilan*, Viviane Hamy). Et bien sûr **Amélie Nothomb** qui, avec *Une forme de vie* (Albin Michel), évoque son rapport à ses lecteurs et à l'écriture.

Roman social et monde de l'entreprise

Si nombre de ces livres échappent à une thématique précise, d'autres s'inscrivent dans une veine sociale qui est l'une des tendances lourdes de cette rentrée. Inspi-

res par une crise économique qui perdure, certains auteurs décrivent le monde de l'entreprise sous ses facettes les plus sombres. Il peut s'agir de rachat et de restructuration comme chez **Nathalie Kuperman** (*Nous étions des êtres vivants*, Gallimard), de mise au placard dans *Le Front russe*, premier roman de **Jean-Claude Lalumière** (*Le Dilettante*) ou, pire, de suicides comme chez **Thierry Beinstingel** (*Retour aux mots sauvages*, Fayard) et **Philippe Claudel**. Hors de l'entreprise, notons que le suicide est aussi au cœur de *L'Orfevre*, d'**Alexandre Lacroix** (Flammarion), et de *Suicide Girls*, d'**Aymeric Patricot** (Leo Scheer).

Au-delà du monde du travail que peint à sa manière **Maylis de Kerangal** (*Naissance d'un pont*, Verticales) et du milieu financier (*Journal intime d'une prédatrice*, de **Philippe Vasset**, Fayard), d'autres thèmes d'actualité ont inspiré les écrivains. Notons le mariage forcé (*La Grande Fête*, de **Karin Albou**, Jacqueline Chambon), l'immigration et la polygamie (*Celles qui attendent*, de **Fatou Diome**, Flammarion) ou la précarité (*Libre, seule et assoupi*, de **Romain Monneray**, Au Diable Vauvert).

A un sujet précis, d'autres préfèrent le tableau d'époque en jouant du conte comme l'a fait **Salim Bachi** (*Amours et aventures de Sindbad le marin*, Gallimard) ou de l'an-

ticipation comme **Blandine Le Callet** (*La Ballade de Lila K*, Stock) et **Fanny Chiarello** (*L'éternité n'est pas si longue*, L'Olivier).

Retour de mémoire

Les grands traumatismes du XX^e siècle – à commencer par la deuxième guerre mondiale – continuent de hanter les romanciers. Jamais sans doute rentrée n'a connu autant de récits de guerre, qu'il s'agisse de 1914-1918 (*Bifteck*, de **Martin Provost**, Phebus) ou de la guerre d'Espagne et du second conflit mondial (*Antoine et Isabelle*, de **Vincent Borel**, Sabine Wespieser). Toujours autour de la deuxième guerre mondiale, on pourra lire *Des gifles au vinaigre*, de **Tony Carcano** (Albin Michel), ou deux premiers romans *Sols*, de **Laurent Cohen** (Actes Sud), et *Le Wagon*, d'**Arnaud Rykner** (Rouergue). Plus près de nous, ces retours de mémoires peuvent prendre la forme d'une vengeance, comme dans *Le Troisième jour* de **Chochana Boukhobza** (Denoel) ou *Zimmer* d'**Olivier Benyahya** (Alba).

Tres présentes à l'automne 2009, l'Algérie et la guerre d'indépendance sont au cœur des livres de **Jérôme Ferrari** (*Où j'ai laissé mon âme*, Actes Sud), de **Rachid Bouchareb** et **Olivier Lorelle** (*Hors la loi*, Perrin) ou de **Bernard du Boucheron** (*Salaam la France*, Gallimard).

Qu'elle soit ancienne ou très contemporaine comme dans *L'Envers du monde*, de **Thomas B Reverdy** (Seuil) sur l'après-11 septembre, l'Histoire reste un puissant creuset romanesque. Les écrivains peuvent en tirer des portraits romances, comme *L'Échiquier de la reine*, de **Yann Kerlau** (Plon), sur Christine de Suede, *La Princesse de Montpensier*, de **Bertrand Tavernier** (Flammarion),

titre provisoire) et *Le Ministère des ombres*, de **Pierre Lepère** (La Différence) sur Nicolas Fouquet. Ou encore des tableaux d'époque et de générations, comme l'ont fait **Claude Arnaud** avec les années 1960-1970 (*Qu'as-tu fait de tes frères?*, Grasset), **Gaëlle Bantegnie** avec les années 1980 dans *France 80* (Gallimard) et **William Réjault** les années 1990 (*Tous ces jours sans toi*, Plon)

D'art et de création

L'art et son histoire offrent aussi matière à fiction. Parmi elles, citons *Parle leur de batailles, de rois et d'éléphants*, de **Mathias Enard** (Actes Sud) sur Michel Ange, *Un coin de table*, de **Claude Chevreuil** (De Fallois) sur Henri Fantin Latour. Et sur la musique, *Mamita*, de **Michel del Castillo** (Fayard). Côté cinéma, signalons *Les Sentiments*, d'**Agnes Michaux** (Flammarion) sur Marilyn Monroe, dont Le Seuil publiera, en octobre, les écrits intimes. Ou encore *On ne peut plus dormir tranquille quand on a une fois ouvert les yeux*, de **Robert Bober** (POL), qui évoque François Truffaut, et *Harold*, de **Louis-Stéphane Ulysse** (Le Serpent à plumes), autour de Hitchcock.

Dans le domaine littéraire, outre *Le Réprouvé* de **Mikael Hirsh** (L'Éditeur) sur Céline, plusieurs titres portent sur la création dont *Double oubli de l'orang outang*, d'**Helène Cixous** (Gallée), *Consolation*, de **Mireille Calle-Gruber** (La Différence), *Un mage en été*, d'**Olivier Cadiot** (POL). Enfin, le théâtre n'est pas oublié grâce à **Celia Levi** (*Interrittences*, Trnstram) et **Florence Giorgetti** (*Do you love me?*, Sabine Wespieser, octobre).

Famille, quand tu nous tiens...

Des relations parents-enfants à la quête du père ou de la mère en passant par les récits d'enfance, la famille reste un sujet incontournable pour nombre de primo romanciers tels **Virginia Bart** (*L'homme*

qui m'a donné la vie, Buchet Chastel), **Julie Douard** (*Après l'enfance*, POL), **Antonia Kerr** (*Des fleurs pour Zoé*, Gallimard), **Anne Berest** (*La Fille de son père*, Seuil) ou **Balthasar Thomass** (*Le Cercle des cendres*, Philippe Rey). Mais aussi pour de jeunes auteurs tels **Jean-Baptiste Del Amo** (*Le Sel*, Gallimard) ou **Cécile Coulon** (*Méfiez-vous des enfants sages*, Viviane Hamy). Et des romanciers confirmés comme **Jean-Baptiste Harang** (*Nos cœurs vaillants*, Grasset), **Claude-Louis-Combet** (*Le Livre du fils*, Corti) ou **Jean-Michel Maulpoix** (*Journal d'un enfant sage*, Mercure de France).

D'amour et de désir

Que serait une rentrée sans romans d'amour? Du chasse-croisé amoureux version *Ego Tango*, de **Caroline de Mulder** (Champ Vallon) ou *Bibi* de **Victor-Lévy Beaulieu** (Grasset, premier roman), aux affres des amours adultères (*Plage* de **Marie Sizun**, Arlequin) et à la séparation (*La Seule*, de **Maud Basan**, Denoël), en passant par la question du désir (*La vie est brève et le désir sans fin*, de **Patrick Lapeyre**, POL), l'éventail est large. Les amateurs de textes plus sulfureux pourront faire leur miel de *Nora*, de **Robert Alexis** (Corti), *Odeur de saint-tête*, de **Jacques Abeille** (Atelier in 8) ou *Avec Bastien*, de **Mathieu Riboulet** (Verdier).

Le corps peut cependant prendre des tournures plus cruelles comme l'illustrent *Vivement l'avenir*, de **Marie-Sabine Roger** (Rouergue), sur le handicap, *Espèces*, de **Ying Chen** (Seuil) ou *Corps*, de **Fabienne Jacob** (Buchet Chastel), qui porte un regard particulièrement féroce sur le marché bien contemporain de la beauté. ❧

Christine Rousseau